

# Le cri du cœur d'une enseignante vaudoise



Des résultats flatteurs, mais un niveau en baisse: une enseignante tire la sonnette d'alarme. 123RF

**TÉMOIGNAGE.** À la suite de notre article sur la rentrée scolaire et la baisse du niveau des élèves (lire LC du 13 août), une enseignante vaudoise nous a écrit, sous couvert d'anonymat, pour dénoncer certaines incohérences. Son témoignage éclaire les coulisses de l'école et les tensions vécues par le corps enseignant.

Dans le courrier qui nous a été adressé, celle que nous prénommerons Jacqueline dénonce d'abord l'illusion donnée par les résultats aux Épreuves cantonales de référence (ECR). «Le Canton de Vaud ainsi que les directions se vantent chaque année que les ECR passées par les élèves témoignent d'un bon niveau scolaire. Quand vous voyez la nature des ECR, qui sont de plus en plus faciles, et que celles-ci peuvent être passées avec l'aide d'un adulte pour certains élèves, il est clair que le niveau des élèves ne peut être que bon dans ce genre de contexte.»

## Un système qui ne sanctionne plus

Selon elle, ces évaluations servent surtout à alimenter des statistiques flatteuses dont se prévaut la hiérarchie. «La DGEO aime particulièrement se baser sur ce genre de statistiques qui, pourtant, ne sont qu'une photographie à l'instant T. Quant aux enseignants, ils se retrouvent à devoir baisser le niveau des évaluations, sinon ils se font reprendre par la direction car il y a trop de redoublements dans leurs classes.» Un paradoxe d'autant plus criant que certaines classes ne connaissent plus le redoublement selon Jacqueline: «Les élèves de 3P et de 5P, bien qu'ils aient des notes inférieures à la moyenne, passent automatiquement en 4P et 6P puisque le redoublement en 3 et 5 est interdit.»

## Des budgets réorientés

L'enseignante pointe aussi un problème de priorités dans l'allocation des moyens. «Il y a une volonté de la Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée (DGEO) de diminuer les budgets et cela se fait fortement ressentir année après année.» En revanche, ajoute-t-elle, les investissements ne manquent pas lorsqu'il s'agit «de doter toutes les classes du canton avec des tableaux interactifs, ainsi que tous les enseignants avec des iPads, et de les former pendant une année entière à leur utilisation.»

Face aux difficultés du quotidien, l'enseignante regrette le manque de réflexion en profondeur. «Aujourd'hui, lorsque vous avez des difficultés en tant qu'enseignant, on vous propose du coaching. Mais à aucun moment la réflexion ne va plus loin alors que le coaching devrait plutôt s'appliquer aux parents qui, tiraillés par leurs emplois, n'ont plus le temps pour leurs enfants qui se retrouvent devant les écrans.» Elle suggère même une piste rarement évoquée: «Pourquoi n'a-t-on jamais fait une corrélation entre l'augmentation du nombre d'enfants suivis par la protection de la jeunesse et la baisse du niveau scolaire?»

## Des parents mal intégrés

Enfin, la question du rôle des familles reste centrale mais complexe. Dans certains collèges, explique-t-elle, «la grande majorité des parents ne parlent pas le français alors qu'ils vivent en Suisse depuis plus de dix ans. Ils se retrouvent incapables d'aider aux devoirs ou de lire les remarques dans les agendas.» Les traducteurs ne suffiraient pas, d'autant plus que «la demande d'interprètes a également été revue à la baisse et qu'il y a un quota pour pouvoir en demander, car cela a un coût.» ■

Fabio Bonavita

## Quand la DGEO se braque

Suite au témoignage de l'enseignante, nous avons adressé une série de questions à la Direction générale de l'enseignement obligatoire et de la pédagogie spécialisée (DGEO) afin d'obtenir son éclairage. Nous étions loin de nous douter que cette démarche, pourtant tout à fait usuelle, provoquerait une évidente crispation. Cispation symbolisée par une première réponse: «Nous espérons sincèrement que vous n'allez pas vous baser sur cet unique témoignage pour en faire un sujet, précise Lise Leyvraz Dorier, déléguée à la communication. Nous comptons sur vous pour vérifier l'intégralité des propos que vous publiez.» Un rappel de déontologie qui ressemblait davantage à un cours de journalisme qu'à une réponse. Nous avons donc dû multiplier les relances avant d'obtenir, finalement, quelques éléments livrés de manière télégraphique: «Les ECR peuvent être passées avec un adulte sous certaines conditions qui concernent les élèves à besoins particuliers. Les résultats ne sont pas comptés dans les statistiques. Il est possible de redoubler en 3<sup>e</sup> ou en 5<sup>e</sup> année, même si les redoublements précoces ne sont pas favorisés. Opposer le déploiement du numérique à la prise en charge des élèves à besoins particuliers n'est pas pertinent. Le Grand Conseil a alloué des fonds dédiés au matériel numérique via une enveloppe dédiée. Toujours concernant les moyens alloués au numérique dans les classes, il ne faut pas confondre les dépenses qui relèvent des communes (comme l'affichage numérique frontal, ou "tableaux interactifs") de celles qui relèvent du Canton. Il n'y a pas de "quotas" pour la demande d'interprètes. Les établissements peuvent y faire appel lorsqu'ils le jugent nécessaire.»



Bénévolat Vaud vous offre les petites annonces d'associations de votre région !

### > Coach, assistant.e admin et/ou marketing digital pour l'école de football Footstars

Devenez entraîneur.se bénévole (avec ou sans expérience) ou rejoignez le back-office comme soutien pour les réseaux sociaux. Disponibilité : environ 2h/semaine. Participez à l'aventure Footstars!

info@footstars.ch, 078 709 18 99

### > Activité administrative pour la bonne cause à l'Uni-Sens

Pour soutenir les personnes en situation précaires de la région, participez à la création d'un document Excel répertoriant toutes les activités gratuites de Lausanne et environs. Horaires souples selon vos disponibilités.

info@alunisens.com



### > Chauffeur.e bénévole pour les communes de Pully, Lutry, Belmont et Paudex

Conduisez des personnes à mobilité réduite ou des seniors lors de déplacements (courses, rendez-vous, sorties). Quelques heures par semaine, selon vos disponibilités. Offrez autonomie et sourire, au service de vos communes.

benevolatpully@gmail.com, 079 503 50 06

### > Guide bénévole avec Lausanne Greeters

Devenez guide bénévole à Lausanne : accueillez les visiteur.euse.s, proposez des visites thématiques (histoire, quartiers, culture) et adaptez (en adaptant) les parcours. Quelques heures par semaine selon vos dispositions. Partagez votre passion pour la ville et rencontrez des curieux.ses.

lausannegreeters@gmail.com

### > Bénévole avec Caritas Montagnards, partage, montagne et authenticité

Partez une semaine (ou plus) soutenir une famille de montagne : participez aux travaux agricoles (foins, traite, fromagerie), aidez au ménage ou à la garde d'enfants. Offrez votre aide, vivez le quotidien alpin et repartez avec des souvenirs inoubliables. Hébergement et repas pris en charge.

montagnards@caritas.ch, 021 311 11 25

### > Découvrez la bibliothèque sonore en devenant bénévole

Enregistrez des livres sonores à domicile pour les personnes aveugles, malvoyantes ou ayant des troubles de lecture. Environ 60h/an. Formation et matériel fournis.

lecteurs@bibliothequesonore.ch

Contactez-nous par mail ou pour agender un rendez-vous gratuit.  
benevolat@benevolat-vaud.ch,  
021 313 24 00

